



IL Y EN A MARRE FAISONS ENTENDRE NOTRE MÉCONTENTEMENT, MAINTENANT !

Mardi 6 avril 2010

La dernière réunion de « négociation » salariale a été édifiante (mercredi 31 mars). La direction s'est comportée lamentablement, s'attaquant à la CGT, la traitant de tous les noms (« démagogique », « menteuse », « autiste » ...). Il s'agissait clairement d'une agression contre une équipe de militants qui dénoncent en permanence ses discours manipulateurs et mensongers.

Un spectacle marqué aussi par le silence assourdissant des autres organisations syndicales comme si elles étaient sans opinion, comme si elles étaient paralysées par l'attitude menaçante de la direction. Peut-être sont-elles trop préoccupées par le partage des postes au sein du bureau du CE pour s'occuper en plus de l'avenir du site et de la question des salaires.

Nous le disons clairement, cette situation ne doit pas durer. La direction ne doit pas continuer à faire ce qu'elle veut, à traiter les salariés comme elle le fait. La tension monte dans les réunions comme dans l'usine, c'est le signe qu'il faut que ça cesse.

La situation actuelle est inacceptable

Il est difficile de croire ce que nous voyons tant cela nous apparaît comme du « foutage de gueule ». La direction, comme à son habitude manque de transparence et ne rend pas de compte sérieux sur la situation, les pouvoirs publics sont étonnement absents du débat à un moment crucial et les seules bribes d'informations viennent des médias comme le journal Sud Ouest.

Le délai de la SEM (chargée du financement des structures du projet Atlas) fixée au 31 mars vient de passer et que savons-nous de ce qu'il en est réellement aujourd'hui ? Rien ! La direction nous dit que tout dépend des banques mais les banques n'ont toujours pas fait leur choix. Après le 31, ce devait être trop tard paraît-il. Maintenant on y est, alors qu'est-ce qui se passe ? Le délai est repoussé ? De combien 15 jours de plus ?? Et si les banques ne se décident pas, est-ce qu'au bout du compte, HZ s'y mettra ou bien l'Etat au travers du FSI ? A quoi jouent tous ces gens finalement ? A faire peur aux salariés ou tout simplement, ils se moquent du monde ?

La situation est grave du fait des enjeux énormes de la situation. Des milliers d'emplois sont en dangers, les nôtres bien sûr mais aussi les milliers d'emplois induits dans la région liés à l'activité de l'usine. Ce n'est pas seulement l'avenir de l'usine qui est en question, c'est aussi l'avenir social dans la région.

La situation est grave aussi du fait du comportement de tous ces gens sensés avoir en charge les intérêts de la population. L'Europe, l'Etat, la Région, la CUB, le Département, tous y vont de leur subvention sans vraiment s'assurer que le projet futur tiendra la route. Ils laissent Ford partir discrètement alors que la compagnie s'est engagée à la réussite de la reprise. Ils laissent HZ ne pas respecter ses engagements d'investir 70 % des fonds nécessaires.

Nous avons l'impression d'avoir devant nous une bande d'escrocs. Des gens qui se connaissent, qui s'arrangent, qui étudient l'argent qu'ils peuvent gagner, qui se partagent le magot quand il arrive et qui s'en vont ou qui se préparent à partir quand il n'y a plus rien à ramasser car finalement personne ne prend de risque dans cette histoire. SAUF NOUS LES SALARIES !

Mais nous ne pouvons pas rester passifs devant ce spectacle. La direction doit immédiatement s'expliquer devant l'ensemble des salariés, elle doit organiser des mass-meeting pour dire ce qu'il en est. Notre mobilisation des années passées montre que l'intervention des salariés peut être efficace. Notre colère, notre refus de la fermeture programmée par Ford a permis d'aller vers une solution de reprise. Ford a du trouver une solution différente alors qu'elle avait prévu de liquider le site. Certes, la solution actuelle est un gros bricolage et ne garantit pas du tout l'avenir des emplois. Nous n'avons réussi qu'à repousser les échéances, à gagner du temps. Ce n'est pas suffisant mais ce n'est pas non plus rien du tout.

Cette modification du calendrier nous permet de « vivre » encore aujourd'hui. Cela nous a permis d'arriver sans encombre et sans dégât à la date fatidique d'avril 2010. Cette date qui était dans un premier temps celle du désengagement de Ford. Et oui, on a gagné un peu plus d'un an dans l'histoire.

Mais aujourd'hui, c'est reparti, il faut à nouveau faire entendre notre colère, il faut à nouveau exercer la pression sur les patrons et sur les pouvoirs publics. Oui, le temps de la mobilisation est largement revenu. Plus nous laisserons faire, plus la direction nous baratinera et plus les pouvoirs publics se feront discrets. C'est à nous de donner le ton à nouveau.

Alors ce coup-ci, cela risque d'être un peu plus compliqué. Nous sommes conscients que la CGT-First/Ford est un peu seule dans le coup. Nous voyons bien que les autres organisations syndicales sont plus préoccupées à faire barrage à la CGT dans le bureau du CE qu'à la défense des emplois. L'alliance de tous contre nous est toujours d'actualité malgré son aspect aberrant. Car cette politique qui ne tient pas compte du vote des salariés revient à faire le jeu de la direction.

Pas de fatalisme, pas de résignation ... mobilisons-nous !

Nous ne comprenons pas comment dans une période aussi délicate que celle que nous vivons, les syndicats puissent mener cette bataille contre nous alors qu'il y a infiniment plus important. La bataille à mener est celle pour l'avenir de l'usine et donc contre une direction qui se moque de nous. L'adversaire est bien la direction et nos chers camarades syndicalistes se trompent complètement de cible.

Nous leur avons envoyé plusieurs mails pour discuter de la situation et pour aussi poser le problème des salaires. Aucune réponse ! Pas un mot pour essayer de réfléchir sur la manière dont nous pouvons défendre ensemble à la fois notre avenir et nos salaires. Rien ! Décidément, ces organisations syndicales sont paralysées devant les enjeux et restent dans la routine des postes à se partager.

Sur les salaires, il y a pourtant beaucoup de choses à dire. Lors de la dernière réunion, la direction (quand elle ne flinguait pas la CGT) nous a baratiné sur la situation économique difficile. Sans blague ? Mais pour qui c'est difficile ? Pour HZ qui vient d'embarquer 6 millions d'euros pour ses actionnaires ? Pour Ford qui vient de faire 2,7 milliards de profits ? Pour ses dirigeants qui viennent d'encaisser 18 et 17 millions de dollars pour Mullaly et B. Ford ? Pour la direction FAI qui garde ses revenus « secrets » tant c'est indécent et qui a des avantages mirobolants (voiture, primes, carburant gratuit ...) ? A qui elle veut faire croire ces sornettes ?

Oui tout cela est bien révoltant. Nous ne savons pas de quoi est fait l'avenir mais une chose est sûre, nous n'avons pas l'intention de nous faire avoir y compris sur les salaires.

C'est pour cette raison qu'il faut dire qu'il y en a marre de se faire rouler dans la farine. Nous disons que même si la CGT est seule à appeler à la lutte, c'est à chacun de décider de ce qu'il peut ou veut faire. Mais n'attendons pas ! Nous appelons bien sûr les autres syndicats à se ressaisir et à défendre avec nous l'avenir de l'usine, nos salaires et nos conditions de travail. Tous ensemble, c'est mieux mais surtout il faut commencer à se battre maintenant ... avant qu'il ne soit trop tard.

***Nous donnons rendez-vous ce mercredi 7 avril
jour de la dernière réunion officielle de « négociation »
appel à la grève à partir de 10 heures***

***rassemblement devant le service relations atelier
puis manifestation sur le parking du CE (à côté de la salle de réunion)***

- Pour notre avenir (la direction doit rendre des comptes)
- Pour nos salaires

(pas de perte de salaire avec les 1x8, chômage partiel indemnisé à 100 % ...)

***Nous organiserons un casse-croûte (sandwiches-café) salle Douat
pour rendre la mobilisation la plus chaleureuse possible***

Soyons nombreux pour faire changer les choses